

BONNE IDÉE



Patrick Ragot

Le bassin d'Arcachon C'est tout bon !

Le bassin d'Arcachon est une étape plongée bien particulière sur les côtes françaises. Il s'agit d'une mer intérieure constituée d'eau salée et soumise aux flux et reflux de marées particulièrement puissantes. Sa superficie est de 155 km² à marée haute et seulement 40 km² à marée basse. La Leyre, petit fleuve côtier en cheminant jusqu'à l'océan entretient l'érosion nécessaire pour garder une ouverture sur l'océan Atlantique. Cette ouverture est la seule dans le cordon dunaire sablonneux de 250 km de long qui relie l'estuaire de la Gironde à la côte basque. Les autres ouvertures qui ont existé se sont refermées, emprisonnant d'autres mers intérieures pour les transformer en lacs - les lacs d'Hourtin, de Lacanau et de Cazaux - qui figurent parmi les plus grands lacs d'Europe. Texte et photos de Patrick Ragot.

Le bassin d'Arcachon, espace particulièrement remuant, échange quotidiennement 370 millions de m³ d'eau avec l'Atlantique à travers deux gigantesques passes, la passe Nord et la passe Sud, dont les tracés sont en constant remaniement au fil des années, parfois brutalement lors des tempêtes d'hiver. On estime que près de 600 millions de m³ de sable sont ainsi déplacés chaque année. Ces conditions hydrologiques en font un milieu dangereux pour la navigation mais extrêmement riche en termes de biotope. Le bassin n'est pas seulement celui d'Arcachon. Il pourrait porter n'importe

quel nom de commune située autour du plan d'eau : Andernos les Bains, La Teste de Buch, Lège Cap Ferret, Arès, Audenge sont autant de dénominations possibles. Au centre géographique se trouve une île ou plutôt un chapelet d'îles d'étendue variable selon la marée : l'île aux Oiseaux.

Pour l'ensemble des ostréiculteurs français, il est le principal producteur des jeunes huîtres. Celles-ci sont récoltées sur des tuiles passées à la chaux ou plus récemment sur des tristes collecteurs plastiques qui portent le nom de naissain.

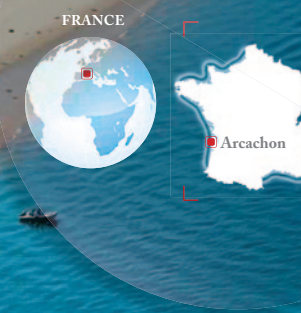


On y trouve des nudibranches à foison...

© Photos Patrick Ragot



...des méduses et une faune fixée luxuriante.



La surmortalité constatée ces dernières années menace cette activité. Parallèlement des activités piscicoles ou conchylicoles se sont développées. Des réserves ornithologiques abritent de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs le temps de la reproduction ou du nourrissage des jeunes. Certaines se sont d'ailleurs sédentarisées. On peut ainsi observer dans un espace totalement protégé les sternes Caugek - sur la réserve naturelle du banc d'Arguin entre les deux passes - ou des migrateurs plus imposants, hérons

ou cigognes dans la partie nord-est du bassin (improprement appelée "le fond du bassin"). L'explosion du tourisme, de la navigation de plaisance et des sports nautiques est un autre axe de développement, pas forcément compatible avec une tradition bio, du bassin d'Arcachon. Un projet de parc marin auquel des associations de plongeurs participent est d'ailleurs à l'étude.

Les Aquitains disent plonger "au bassin". La plongée n'est possible qu'à l'étape des marées (la renverse!) pendant une heure environ. Les pratiquants doivent savoir parfaitement choisir le site en fonction de l'importance du coefficient de marée, particulièrement lors des marées de vive-eau. Le flux ou le jusant fera choisir le côté nord ou sud du Bassin. Seul un coefficient de marée inférieur à 75 permet de plonger au sud. La turbidité de l'eau est extrêmement dépendante des choix d'horaires et de coefficients de marée. La sécurité est une préoccupation évidente des directeurs de plongée dont la formation doit être spécifique pour cette zone.

Compte tenu de la faible profondeur, au maximum une trentaine de mètres, le bassin est un lieu de plongée idéal pour la formation technique des plongeurs niveaux 1 et 2, mais il est surtout un merveilleux biotope à explorer par les amateurs de biologie ou d'images sous-marines. Il est un des rares endroits de France où l'on peut croiser les différentes espèces d'hippocampes et assister à leur reproduction. L'eau n'est jamais très froide dans le bassin d'Arcachon. La température d'avril à novembre permet des plongées régulières et prolongées. Mais en plein hiver la température peut atteindre 6 à 8 degrés justifiant des protections thermiques plus sophistiquées permettant à l'activité sous-marine de ne pas s'interrompre. À la plongée en scaphandre autonome, s'associe une activité de pêche sous-marine. La nage avec palmes de longue distance est également présente avec différentes traversées du bassin.

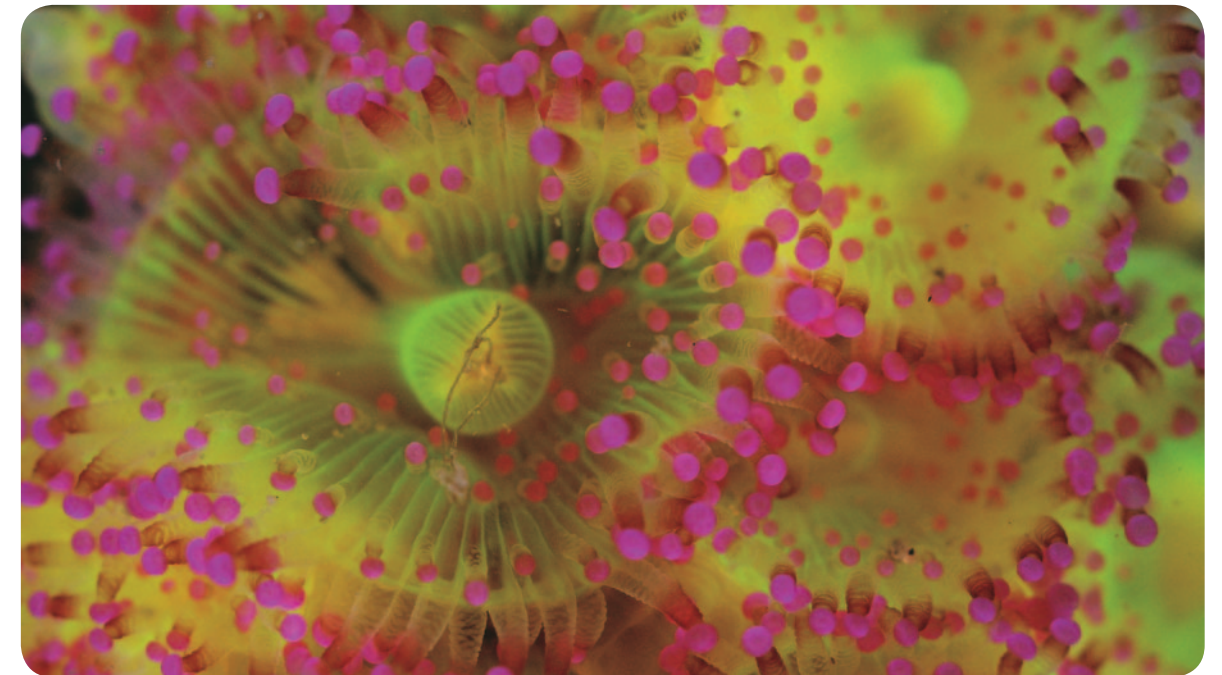


Les moules en pleine santé



Un homard bien caché.

Lostréiculture et ses bancs sont caractéristiques du bassin d'Arcachon.



Les anémones perles constituent des îlots colorés magnifiques.



Les plongées du bassin d'Arcachon s'organisent sur différents sites :

- les plongées accessibles depuis la terre,
- les plongées accessibles exclusivement en bateau,
- les plongées hors bassin mais au départ de celui-ci.

Les plongées accessibles depuis la terre :

- Le site dit de Hortense : il s'agit d'un enrochement destiné initialement à protéger la pointe du cap Ferret. La situation du site (dit des 44 hectares) gagné sur la mer, a entraîné quelques conflits avec les riverains en raison de l'afflux de plongeurs au même moment (à l'été), généralement le *week-end* sur ce site résidentiel privilégié. Ces enrochements sont particulièrement riches car fixés de longue date à proximité immédiate de la passe nord. Ils offrent des zones de reproduction aux alevins et des cachettes aux animaux plus imposants.

Plusieurs *blockhaus* de défense de la côte participent à la fixation de la vie marine. Deux épaves de voiliers coulés lors de tempêtes historiques agrémentent la plongée. À proximité immédiate de cette zone, vient d'être immergé un récif artificiel de nouvelle génération par une association qui participe au projet de parc marin du bassin d'Arcachon. Sur ce lieu, de très nombreux plongeurs aquitains ont réalisé leur première immersion en milieu naturel. La profondeur du site varie de 0 à 28 mètres et sa protection contre la houle explique en partie son succès.

- Le site de Saint Yves : la plongée sur ce site présente les mêmes difficultés de cohabitation avec les riverains du lieu car l'accès se situe en pleine ville d'Arcachon sous la jetée de la Chapelle. Le partage de la jetée avec les pêcheurs à la ligne, suppose une bonne volonté réciproque. Le trou de Saint Yves, puisque c'est son nom, peut descendre jusqu'à 30 mètres à pleine mer. L'eau y est généralement moins claire que dans la zone nord mais le courant s'y fait toujours moins sentir, permettant d'augmenter le temps de plongée. L'ensemble du biotope y est représenté en particuliers les poissons de sable, les crustacés et les nudibranches. Des perrets de défense contre le courant (des jetées sous-marines) ont été édifiées par "les anciens" et de nombreuses épaves de chalutiers déclassés ont été immergées abritant également des zones de reproduction.

Les zones accessibles en bateau

- L'ensemble des sites de la passe Sud : les sites des Gallouneys (prononcer Gallouneille) ou Sablonneys (prononcer Sablonneille) sont situés à proximité de la passe Sud. Il s'agit de plongées sur les *bunkers* de la Seconde Guerre mondiale qui ont progressivement quitté la terre ferme pour s'immerger en raison du recul du trait de côte plus de 50 mètres dans les cinquante dernières années. Ces habitats sont remarquables pour arrêter, protéger la faune mobile et fixer la flore. En saison, les *blockhaus*

représentent des îlots colorés magnifiques, dus en grande partie aux anémones perles (*Coryneactis Viridis*). De très nombreux poissons blancs habitent ces repères. Il n'est pas rare de croiser des bancs de bars ou de dorades de plusieurs dizaines d'individus. C'est aussi le lieu de regroupement des crustacés avant leur migration. Il arrive régulièrement que plusieurs milliers d'araignées colonisent pendant quelques heures, un ou plusieurs *bunkers* avant de commencer leur migration vers des eaux plus profondes.

Attention, la pénétration dans ces *bunkers* si elle est possible selon les courants et les turbulences, suppose de les connaître et de savoir sang-froid garder. Le remarquable travail archéologique du GRAMASA (www.gramasa.com) a permis de les répertorier et de les faire connaître.

- L'épave dite du bateau en ciment : il s'agit en fait d'un chaland de transport (probablement le *Caméléon*) échoué sur la plage à la fin de la guerre. Il a été un magnifique *spot* à près de 32 mètres de profondeur jusque dans les années quatre-vingt abritant une faune pélagique de passage. Témoin du déplacement des bancs de sable il avait totalement disparu, le sondeur n'indiquant plus que 18 mètres, avant de commencer à réapparaître depuis deux ans.

Ces sites nécessitent un bateau pour s'y rendre depuis Arcachon mais peuvent être également accessibles du bord pour les structures professionnelles dotées de

véhicules tout terrain avec une autorisation pour parcourir la plage et le cordon dunaire qui bénéficie d'une protection toute particulière. Les chenaux d'accès au port d'Arcachon recèlent de nombreuses épaves - volontaires ou involontaires - la plus célèbre est probablement le *Roche Velaine* qui a compté parmi les premiers chalutiers à vapeur au début du siècle. Il constitue un lieu de regroupement de raies torpilles que l'on peut examiner par dizaines sous sa coque comme un gigantesque mille feuilles.

À proximité, dans le chenal d'accès au port, ont successivement été déposées les épaves du *Jean Pierre*, du *Mami Madi*, du *Côte Bleu*, du *Christ Yann* ou de la *Belle Aventure*. Seule cette dernière garde encore fière allure. La vedette de la gendarmerie, qui a pris feu un soir d'hiver alors qu'elle assurait la sécurité sur le bassin, ne montre plus que ses structures métalliques... Toutes ces plongées supposent une sécurité surface soignée et une remontée prudente.

Les épaves du large

- Le *chariot* : la plus pratiquée car la plus proche est située juste après la passe sud. Il s'agit d'un engin chenillé de 30 mètres de long et de 240 tonnes qui aurait dû servir à enfouir l'émissaire des eaux usées du bassin après leur traitement. La météo et l'inexpérience des hommes en ont décidé autrement. En abandonnant le chantier, l'entreprise a offert aux plongeurs un ma-

gnifique récif artificiel qui regorge de bars et de maigres ainsi que d'un superbe banc de tacauds capable de plonger l'épave dans l'obscurité tant il est dense (*Subaqua* n° 215 novembre-décembre 2007).

- Plus au large, on change de monde, les grandes épaves des deux guerres sont profondes et magnifiques. Elles sont situées en plein océan. La profondeur doit faire préférer les mélanges ternaires et la décompression suroxygénée. Près de 180 croches et épaves sont répertoriées, offrant l'embarras du choix : cargo ou chalutier armé, sous-marin ou transport de troupe. Il est impératif de faire appel à un professionnel équipé d'un bateau de haute mer et connaissant bien ces épaves pour plonger en toute sécurité.

Un peu de tourisme sur la terre

Si vous venez plonger sur le bassin, profitez de votre passage pour visiter le phare du cap Ferret qui offre un point d'observation culminant à 53 mètres sur l'ensemble du bassin, grimpez au sommet de la dune du Pyla, la plus haute d'Europe, qui vous montrera le même paysage sous un autre point de vue.

Pourquoi ne pas effectuer un tour du bassin avec les bateliers qui sauront vous faire profiter avec bonne humeur, d'une journée ensoleillée en observant les fameuses cabanes tchanquées, les bancs ostréicoles et les zones résidentielles, populaires ou beaucoup plus sophistiquées car c'est l'un

des paradoxes du bassin, certains peuvent continuer à habiter d'anciennes cabanes ostréicoles quand des vedettes du *showbiz* peuvent faire bâtir des maisons en première ligne à plus de vingt millions d'euros l'unité.

Un peu de technique

La plongée sur le bassin d'Arcachon suppose :

- un encadrement local de qualité,
- une forme physique convenable,
- un équipement fiable notamment un parachute de palier,
- un annuaire des marées.

Un peu de biologie

La faune sous-marine est particulièrement riche et variée :

- Le sable : il faut l'observer avec attention, le mimétisme étant de rigueur. Sole, barbe carrelet, sont ici chez elles. Prenez le temps d'observer les constructions fragiles et magnifiques des sabelles et autres vers.
- La roche est généralement le lieu des débuts, il faut parfois des heures pour explorer quelques mètres carrés d'anfractuosités. Un conseil : réduisez la puissance de votre lampe si vous souhaitez voir tous les trésors biologiques, la plupart des espèces étant lucifuges (elles craignent la lumière) alors crevettes bouquets ou rouges, galathées et motelles seront à vous... ne négligez pas les crabes tourteaux, étrilles ou bien araignées sous prétexte qu'il y en a partout !





Les araignées sont omniprésentes.



L'herbier abrite de nombreux hippocampes.

Ce biotope est particulièrement actif la nuit où la plongée est possible à condition de respecter les règles. Les petites cigales de mer sont d'un orange éclatant mais elles choisissent bien sûr les anémones perles de la même couleur pour se dissimuler. Si vous êtes attentifs et patients, sous une roche ou plus souvent sous un *blockhaus* le beau bleu d'un homard saura vous récompenser.

- L'herbier de zostères est le royaume des hippocampes et de leurs cousins les syngnathes. Malheureusement, l'étendue des terres colonisées par les zostères est en

constante réduction et chacun de proposer son explication soit les peintures antisalissures des coques de bateau (antifouling) soit l'explosion de la population des oies bernaches...

- En pleine eau tout est possible et fonction de la saison, de la visibilité, du coefficient, etc. Les seiches, malgré une pêche intensive, reviennent en masse au mois de mai pour le frai. Les bars, mullets et dorades sont légion mais farouches, les petits sars et grisets naviguent par bancs de plusieurs dizaines d'individus.
- Le bassin n'échappe pas à la modification de sa faune originelle avec l'apparition d'espèces. Les oursins sont ainsi apparus récemment même s'ils peinent à grossir et les poulpes sont devenus nombreux. Des balistes atlantiques de belle taille pénètrent dans le bassin par bancs entiers certaines années. Les cétagés et autres mammifères marins jadis résidents permanents ont déserté l'endroit sans doute devenu trop bruyant, ils ne font plus que de brèves apparitions généralement dans les passes. Une baleine de 18 m est malheureusement venue s'échouer devant le port il y a 3 ans. Notre bassin est un milieu riche et fragile, l'érosion dunaire et l'urbanisation galopante associées à la démocratisation de la plaisance risquent de compromettre ce paradis qui est nécessaire à toute une région.

Les plongeurs, conscients de leurs responsabilités sauront s'investir pour le préserver, je n'en doute pas! ■

Les professionnels de la plongée sur le bassin d'Arcachon

Ils sont implantés de longue date, ont chacun leur spécificité, vous accueilleront avec bonne humeur et se mettront à votre disposition pour vous faire découvrir ce biotope si particulier dans de bonnes conditions techniques et de sécurité:

- Pyla plongée: Tél. 06 03 98 76 59
www.arcachon-plongee.com

- Vsm - Oceana. Magasin Scubapro
Tél. 06 81 54 92 33
www.oceana.fr

- Plongée Hippo: Magasin Aqua Lung
Tél. 06 16 63 75 24
www.plongeehippo.com

Ces trois structures sont reconnues et labellisées par la FFESSM et offrent aux plongeurs fédéraux la garantie des Sca.

- Aquarius: plus spécialisé dans la plongée au large sur épave (plongées mélanges ternaires ou suroxygénés).
Tél. 06 13 12 43 32
www.aquarius.underwater.free.fr

- Les clubs du comité départemental Gironde (CODEP 33) peuvent également faciliter vos excursions sur et sous le bassin:
www.plongee-gironde.org

- Si vous êtes tenté par la préservation de la faune et de la flore, contactez la Scaph Pro qui gère un récif artificiel sur la pointe du Ferret et participe au projet de parc marin.
www.scaphpro.com

SUBGEAR



SUBGEAR s'engage à reverser 20% des bénéfices des ventes de sa gamme "Ruban Rose" à l'Association "Le Cancer du Sein, Parlons-en!"

En achetant des produits 'Ruban Rose' de SUBGEAR, les plongeurs ne se contentent pas de contribuer à la lutte contre le cancer du sein, mais ils font également l'acquisition d'un matériel excellent pour leurs aventures sous-marines.

Combinaison
ELEMENTS 2,5MM
Masque ANGEL ROSE
Palmes XP PRO
Tuba FUSION PRO
www.subgear.com

